

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL SABADO 24 DE OCTUBRE DE 1812.

San Rafael Arcangel — Las Q. H. están en la Iglesia de Ntra. Sra. de Valldonzella; se reserva à las cinco de la tarde.

ETATS-UNIS.

SUITE D'HIER.

Philadelphie 18 juillet.

Plusieurs régiments de milice se joignirent à eux, et leurs forces s'accrurent bientôt jusqu'à 30 ou 40,000 hommes et davantage. L'arrivée de Venegas, sa valeur, et, il faut le dire, sa cruauté, ont comprimé, mais non pas étouffé l'insurrection. Après la prise de Guanajuato et de Valladolid, l'armée des insurgés s'avance au nombre de 40,000 hommes sur Mexico, où ils avaient de nombreux partisans. Mais Venegas, au lieu de s'éloigner de la capitale et de risquer une bataille, disposa une partie de ses troupes de manière à contenir les mécontents de la ville, en même temps qu'il engagea l'archevêque à fulminer une bulle d'excommunication contre ceux qui se soulevaient. Il occupa avec le reste de ses troupes un camp retranché que les insurgés n'osèrent attaquer, n'ayant point de chef entreprenant et habile.

Se étant retirés, ils furent suivis par Venegas. Les principaux chefs furent surpris le 21 mars 1811, à Saltillo; et le 20 avril, l'élite de leurs forces fut battue à Querétaro. Depuis ce succès Venegas se crut maître du pays; mais tout-à-coup les mécontents ont repris les armes, et harcelant de tous côtés l'armée du vice-roi, l'ont réduite à une telle situation, qu'à moins d'obtenir des secours de l'Europe, il sera enfin obligé de céder. Les cruautés qu'il a exercées ont point d'exemple dans l'histoire des peuples civilisés; il a fait décapiter les habitants espagnols des districts insurgés; il a fait couper les oreilles aux indiens qui ont pris leur parti, ce qui, dans leurs mœurs, est le plus cruel outrage. On assure que beaucoup de cantons fertiles ont été changés en désert, les deux partis ayant détruit les maisons, les bestiaux et les instruments de culture de ceux qui étaient du bord ennemi.

[Journal de l'Empire.]

ESTADOS UNIDOS

CONTINUACION DE AYER.

Filadelfia 18 de agosto.

Juntamente con ellos varios regimientos de milicias, y sus fuerzas crecieron muy pronto hasta 30 ó 40,000 hombres, y mas todavia. La llegada de Venegas, su valor, y por decirlo así su crueldad, comprimieron, aunque no ahogaron la insurrección. Después de la toma de Guanajuato y Valladolid, el ejército de los insurgentes se adelantó en número de 40,000 hombres sobre Mexico, donde tenían muchos partidarios. Pero Venegas en vez de alejarse de la capital, y arriesgar una batalla, dispuso una parte de sus tropas de modo que pudiese detener los descontentos de la ciudad, é dejó al mismo tiempo al Arzobispo à que fulminase una bula de excomunion contra los que se sublebasen. Ocupó con el resto de sus tropas un campo atrincherado, que los insurgentes no se atrevieron à acometer por falta de jefe habil y emprendedor.

Habiéndose retirado, Venegas los siguió. Los principales jefes fueron sorprendidos el 21 de marzo de 1811 en Saltillo, y el 20 abril la flor de sus fuerzas fue batida en Querétaro. Después de este triunfo Venegas se creyó dueño del país, pero los descontentos han vuelto repentinamente à las armas, y desmembrando por todas partes el ejército del Virey, lo han reducido à una tal situación que à menos de que les vayan socorros de Europa, les será forzoso ceder. Las crueldades que ha obrado no tienen exemplo en la historia de los pueblos civilizados. Ha mandado cortar los habitantes de los pueblos insurgentes. Ha hecho cortar las orejas à los indios que habían tomado partido, lo que segun sus costumbres es el peor agravio que se les puede hacer. Se asegura que hay cantones fertiles convertidos en desiertos à causa de que ambos partidos han destruido las casas, ganados é instrumentos de cultura de los que eran de la parte opuesta. (Diario del Imperio.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE CATALOGNE.

NOUS, Comte de l'Empire, Grand officier de la Légion d'honneur, Général de Division, Commandant en chef de l'Armée de Catalogne, et Gouverneur général de cette Province,

Vu diverses informations et pièces authentiques constatant l'existence d'une correspondance entre le chef des insurgés en Catalogne et plusieurs habitants de la ville de Barcelone, qui le servent dans ses horribles projets d'empoisonnement et d'assassinat ;

Considérant qu'il en résulte aussi que ce chef a osé écrire encore à d'autres habitants pour leur enjoindre de lui fournir certaines sommes d'argent pour être employées à l'exécution et continuation de ces horribles crimes, inconnus jusqu'à jour d'hui chez les nations policées, et dont l'unique but est de s'enrichir en aggravant et prolongeant les calamités qui désolent cette belle province ;

Considérant que, pour prévenir les résultats affreux de pareils attentats, dirigés contre les habitants paisibles autant que contre les français, il est urgent de prendre des mesures répressives ;

Auons arrêté en ordonnant ce qui suit :

ARTICLE PREMIER.

Il est défendu, sous peine de mort, à tout individu habitant une commune de la Catalogne, occupée par les troupes impériales, d'entretenir aucune correspondance, directement ou indirectement, avec les ennemis.

ART. 2. Il est enjoint à toute personne, de quel que sexe, état et condition qu'elle soit, habitant la ville de Barcelone ou toute autre commune occupée par les troupes impériales, à laquelle il parviendra par voie directe ou indirecte, des lettres ou pièces manuscrites ou imprimées, provenant des juntas de l'insurrection en Catalogne, ou de tout autre individu appartenant à ce parti, d'en faire le dépôt sans délai, et quel qu'en soit le contenu, à l'autorité militaire supérieure, ou au Commissaire général de police, ou au commandant militaire dans chaque localité ; sous peine d'être jugé et puni comme coupable du crime d'espionnage et de correspondance avec l'ennemi.

ART. 3. Tous habitants quelconques de Barcelone,

GOBIERNO GENERAL DE CATALUÑA.

NOS, Conde del Imperio, gran Oficial de la Legión de honor, General de División, Comandante en jefe el ejército de Cataluña, y Gobernador general de la Provincia,

Visto los diversos partes y piezas auténticas que atestiguan la existencia de una correspondencia entre el jefe de insurgentes en Cataluña, y varios habitantes de la ciudad de Barcelona, que le sirven en sus horribles proyectos de empoisonamiento y asesinato ;

Considerando que resulta también que este jefe se ha atrevido a escribir a otros habitantes para inducirles a que le suministren ciertas partidas de dinero, para emplearlo en la execucion y continuacion de esos horribles crímenes desconocidos hasta hoy entre las naciones civilizadas, cuyo unico objeto es el de enriquecerse agravando, y prolongando las calamidades que asolan esta bella Provincia ;

Considerando que para impedir de atermar los espantosos resultados de unos atentados semejantes, dirigidos tanto contra los habitantes pacíficos, como contra los Franceses, es preciso tomar medidas que los repriman ;

Hemos decretado, y mandamos lo siguiente :

ARTÍCULO PRIMERO.

A todo individuo que habite en algun pueblo de Cataluña ocupado por las tropas imperiales, se le prohíbe so pena de muerte el que mantenga correspondencia alguna directa o indirectamente con los enemigos.

ART. 2.º Toda persona, sea qual fuere su sexo, edad, ó condicion, como viva en la ciudad de Barcelona, ó en qualquier otro pueblo ocupado por las tropas imperiales, á quien llegaren por via directa, ó indirecta cartas ó piezas, manuscritas, ó impresas, procedentes de las juntas de la insurreccion de Cataluña, ó de qualquier individuo que pertenezca á ese partido, se le manda que los entregue sin demora á la autoridad militar superior, ó al Comisario general de Policía, ó al Comandante militar de cada localidad, bajo pena de ser juzgada como reo del crimen de espionage, y de correspondencia con el enemigo.

ART. 3.º Todo y qualquiera habitante de

lone, qui ont reçu des lettres signées Louis Lacy, expédies de Vich dans le courant de ce mois, et à lesquelles il leur demande de payer des sommes d'argent aux mains de ses agens à Olesa ou Vilanova, devront, dans les vingt quatre heures de la publication du présent arrêté, déposer ces lettres aux personnes indiquées en l'article précédent, sous les peines y énoncées.

Toute personne, convaincue d'avoir obtempéré à ces demandes, sera punie des mêmes peines.

ART. 4. Le présent arrêté sera traduit en espagnol, imprimé dans les deux langues et affiché partout où besoin sera.

Des expéditions en seront adressées à Mes. les généraux de division, commandans supérieurs de la Basse et haute Catalogne, charges de son exécution.

Al Palais du Gouvernement, à Barcelone, le 22 octobre 1812.

Signé, Le comte DECAEN.

Par Son Excellence le Gouverneur général

Le Secrétaire général du Gouvernement

Signé Godard.

Pour expédition.

Le Secrétaire général du Gouvernement

Signé Godard.

Pour copie conforme.

Le général de division Gouverneur de Barcelone et Commandant Supérieur en Basse Catalogne.

Signé Comte MAURICE MATHIEU.

Barcelona que haya recibido cartas firmadas Luis Lacy expedidas de Vique, en el decurso del corriente mes en las que les pide que paguen ciertas partidas de dinero en manos de sus agens en Olesa & Villanova, deberán dentro el término de 24 horas de la publicación del presente decreto, depositar dichas cartas en mano de las personas indicadas en el artículo precedente bajo las penas mencionadas.

Qualquiera persona conveñida de haber obtemporado con las mismas penas, será castigado con las mismas penas.

ART. 4.º El presente decreto se traducirá en Español, se imprimirá en ambas lenguas y se fijará en los parages donde convenga.

Se embiatarán copias a los Señores Generales de Division, Comandantes superiores de la Alta y Baxa Cataluña encargados de su execucion.

En el Palacio del Gobierno en Barcelona, a los 22 de octubre de 1812.

Firmado El conde DECAEN.

Por Su Excelencia el Gobernador general,

El Secretario general del Gobierno.

Firmado Godard.

Por expedición.

El Secretario general del Gobierno.

Firmado Godard.

Por copia conforme.

El general de división gobernador de Barcelona, Comandante Superior de la Baxa Cataluña.

Firmado Conde MAURICIO MATHIEU.

AVISOS.

Hoy dia 24 del corriente mes, a las 11 de la mañana, se procederá en una sala de la Prefectura, en presencia del Sr. conde del Imperio, Prefecto del Departamento de Monseñate, ó de su Delegado, y a instancia del Receptor general de los hospicios de Barcelona, a la adjudicación, al mayor postor, y a estincion de

Se perdió el 21 de los corrientes un Relox de oro con una cinta encarnada de la qual colgaba un sello similar, y una sortija de cornalina; la persona que le hubiere hallado podrá devolverlo a la casa del Sr. Dufour, hijo,

la luz, del arriendo para cinco años que empezará al 1.º de noviembre de 1811 y acabará en la misma época de 1817, de la heredad que la casa de Misericordia posee en San Genis de Horta, y que cultivaba ántes el difunto Josef Magrans.

que vive en la Rambla, el que dará la gratificación que se exigiere. Los joyeros y plateros a quienes talvez se presentare dicho Relox, lo detendrán y harán advertir la policia.

Par suite des ordres de Mr. l'ordonnateur en chef, il sera procédé le 31 du courant, à onze heures précises du matin, dans une des salles de la Municipalité, à l'adjudication publique et au rabais, d'une fourniture de 111 capotes de sentinelle.

Cette adjudication sera faite par un commissaire des guerres, en présence de Mr. le Maire ou d'un membre de la mairie.

On pourra voir tous les jours et à toute heure le modèle des capotes à faire, tant pour la qualité de l'étoffe que pour les dimensions, aux bureaux de Mr. le Commissaire des guerres qui demeure à la rue des Escudellers, maison Sammanat, au 1.^{er} étage.

L'adjudication faite, le soumissionnaire sera tenu d'effectuer le versement des cent onze capotes dans les quinze jours de novembre, et leur réception sera constatée à dire d'experts, et le paiement fait de suite.

A tenor de las órdenes del Sr. Ordenador en jefe, en el día 31 del corriente à las once de la mañana en punto, se procederá à la pública subasta y remate del abasto de 111 capotes de centinela.

Hará la adjudicación un Comisario de guerra, en presencia del Sr. Mère, ó de un individuo de la Merería.

Todos los días, à todas horas, se manifestarán los modelos de lo capotes hacenderos, tanto por lo que respecta à la calidad del paño, como por las medidas, en la casa del Sr. Comisario de guerra, que vive en la calle dels Escudellers, casa Senmanat, quarto principal.

La adjudicación hecha, el postor tendrá que verificar la entrega de los 111 capotes, dentro los primeros 15 días del mes de noviembre. Los que recibidos à voto de peritos se pagarán inmediatamente.

Qualquiera hombre soltero que necesite un quarto moblado, en un segundo piso, sito en la plaza de Palacios, n.º 1, en la tienda de la misma casa, darán razon.

— En esta ciudad hay un sugeto solo, de buena conducta, y que tiene alguna cosa, desearia encontrar una muger de buenas prendas, de edad 40 de años, sin hijos y que tuviera alguna cosa como él para casarse los dos, y ir fuera de la ciudad à poner una tienda de revendedores, la muger que tuviera dichas circunstancias y le acomodase dichas proposiciones, podrá conferirse con Pedro Buxadós zapatero, que vive en la calle de la Paja, que dará razon.

Pérdida.

Desde los Encantes, hasta los Estudios, se perdió una cartera con 19 recibos de colchones dentro, quien la hubiera hallado podrá devolverla en dichos Encantes, en casa Masius, y dará media peseta de gratificación.

TEATRO.

La Sociedad dramática española de la presente ciudad tiene preparada una completa y exquisita función, en la que se ha procurado reunir el gusto de la elección, y el esmero en el executar todas las primorosas piezas que la componen.

Se empezará con el drama en un acto titulado, CLAUDINA EN SU PATRIA, primera parte, que se escribió en Italiano sobre la famosa novela Francesa del acreditado Florian, el qual traducido al castellano por el Sr. Vegal, se estrenó en el día 17 de Diciembre de 1804 con tanto aplauso del Público, como aprobación de los conocedores.

Inmediatamente se tocará una hermosa y brillante Sinfonía de Pleyel à grande orquesta.

Seguirá la función con una zarzuela nueva en un acto de dicho Sr. Vegal, formada sobre la tonadilla de Armida y Reynaldo que se ha executado estos últimos días. Así como en la tonadilla no entraban mas que dos personas serán seis los que habrá en la zarzuela, en la qual

habiéndose conservado las mejores piezas de la tonadilla, se le ha añadido mas asunto, se le ha quitado la monotonía que la acompañaba introduciendo en ella los graciosos, y se ha aumentado con una introducción nueva à tres de música Española, una cabatina nueva de la Sra. Lavigne, sacada de la ópera la Donna di genio volubile; una aria en Español, Francés y Portugués que cantará el Sr. Amigo, sacada de la ópera el Señor contratado; un excelente quarteto del Tránsito del bello sexo, cuyo mérito es tan conocido de los aficionados, y un gracioso coro pastoril de la Talisha, con el qual finalizará esta divertida y agradable zarzuela.

En seguida se representará un drama en tres actos CLAUDINA EN TORIN, segunda parte, escrita, traducida y representada el modo que se ha dicho en la segunda, dándose fin con el aplaudido synece de Músicos y Danzantes, en el qual hay mucho cantado, repique de campanas y palcos, ó Ball de Buffons.

Chez J. Algine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne